



*Johnnie Davis*

*... ..*

Le moulin à scie de Joseph Guillemette



Le "slasher" du moulin de la Spruce Falls  
(voir lexique, p. 249)





*Le moulin de la  
compagnie de la  
Spruce Falls.*

*Résidences des  
employés de la  
Spruce Falls.*



chargé sur des wagons de chemin de fer et acheminé vers Toronto et Rouyn.

M. Apolinaire Castonguay a aussi possédé un moulin à scie dans le canton de Machin longeant la route du 52, là où la crique rencontre le chemin pour la 3<sup>e</sup> fois. Les billots sont bûchés, puis dravés jusqu'au moulin.

Vers les années 1940, la compagnie de la Spruce Falls Paper & Co. ouvre un autre moulin à scie à Fauquier. Il est construit sur le côté ouest de la rivière Groundhog là où, vers 1910, un genre de ferme expérimentale offrait du travail à 1,25\$ par jour aux colons du temps.

Plusieurs hommes du village travaillent à ce moulin qui possède plus d'envergure que les moulins des particuliers. Puis, vers 1956, la compagnie ferme ses portes alléguant que Kapuskasing est un meilleur endroit pour une telle industrie!

En 1951, Henry Richard achète le moulin à scie de Delphis Duchêne pour scier ses 950 billots. En 1953, il commence à scier pour les cultivateurs de Fauquier à Smooth Rock Falls à 8,00\$ du mille pieds (304 m) et cela, pendant neuf ans. Certaines années, il sciait jusqu'à 121,000 mètres (400,000 pieds) de bois. Puis, il revend son moulin au fils de M. Duchêne, Paul.

## 6. L'évolution d'après-guerre

Après la guerre de 1939-45, s'annonce une ère de progrès dans tous les domaines.

Adieu à la lampe à l'huile, à la pompe à bras, aux moulins à moteur car l'électricité, avec tout son cortège de facilités, pénètre petit à petit en chacun des foyers. Cet événement fournit aux gens l'occasion de transformer en travail plaisant le pénible d'autrefois.

Puis vers les années 1950, les gens peuvent s'abonner au téléphone qui lui aussi met à leur portée un autre moyen de communication moderne. Le premier téléphone, en 1927, est installé à l'hôtel de Monsieur J.-A. Daigle.

Quelques années plus tard, la télévision fait revivre aux gens, et cela tout en images, "Les Belles Histoires des Pays d'en-haut". Les yeux rivés sur l'écran, les gens mettent quelque temps à réaliser le phénomène rapide de la transmission d'images.

## 7. Les attractions touristiques

### a) Le lac Watersnake (Lac Gérard)

En 1964, des gens du village désireux de jouir de la paix et de la tranquillité en pleine nature, décident de bâtir des chalets au lac Watersnake. L'année suivante, devant la demande grandissante on pratique un chemin

carrossable. Le 28 juillet 1969, l'électricité est introduite sur le terrain ce qui permet l'ouverture d'un petit casse-croûte où les vacanciers peuvent satisfaire leur appétit de patates frites délicieusement préparées par Thérèse Grzela.

Comme les résidents du lac passent le week-end à cet endroit, ils entreprennent, en 1967, la construction d'une jolie chapelle bénite et baptisée sous le nom de Ste-Thérèse-du-Lac. Depuis le 10 juillet 1966, Monsieur le Curé Donat Deschenaux célèbre la messe en plein air. Par la suite, jusqu'en 1970, il s'occupe de cette liturgie dominicale, culte qui sera continué par Monsieur le Curé Léon Boily jusqu'en 1976. Par cause de surplus de travail pour un seul prêtre, 1977 voit la fin de ces célébrations en la chapelle du lac.

Depuis 1964, les terrains du lac sont envahis. Cinquante chalets viennent s'ajouter ainsi que plusieurs campings pour accommoder les touristes. Le terrain, situé sur la partie ouest du lac est géré par les propriétaires, Thérèse et Gérard Grzela jusqu'en 1978. Leur fils Gilles et sa femme Marthe, dirigent le commerce depuis trois ans.

La plage avoisinante, propriété de la municipalité, invite les nageurs. L'été on pratique le ski nautique, la pêche, le canotage et l'hiver le ski et la pêche sur glace.

C'est un endroit à ne pas manquer!